

DEVRONS-NOUS ALLER AU TRAVAIL à PIED ?

Cher usager des transports publics. Que pensez-vous de ces gouvernements lorsque vous voyez comment les transports publics sont démantelés ? Malgré une augmentation, en 10 ans, de 58 millions d'usagers de la SNCB, que constate-t-on ?

La fermeture de guichets et de gares, l'augmentation du prix du billet, la diminution du nombre d'accompagnateurs de trains, du personnel au service des voyageurs et la réduction de l'aide aux personnes handicapées.

La suppression des guichets aux arrêts continue : déjà environ 350 sur 500 arrêts et on compte arriver à 400 arrêts sans guichet

Et peut-on encore parler de service public, alors que le gouvernement projette de réduire l'activité de la SNCB sur les lignes moins rentables ? Il nous reste les bus ? Mais trams et bus ne sont pas épargnés par les économies ! Partout du personnel en moins, des prix qui augmentent et le manque d'investissement qui nuit au matériel, à la ponctualité et à la sécurité

Des impôts justes sont une source de revenus indispensable pour les transports publics. Mais que faire quand on se trouve devant ce paradoxe : il faudrait épargner 3 milliards d'euros à la SNCB alors qu'on donne des milliards de réduction d'impôts aux entreprises privées afin d'enrichir surtout les actionnaires !

Depuis 10 ans nous connaissons le système des intérêts notionnels qui permet de taxer moins les bénéficiaires des entreprises. C'est une astuce comptable et il n'y a aucun emploi créé. Mais cela coûte 40 milliards d'euros à la collectivité, soit une moyenne de 4 milliards par an !

CE QU'IL FAUT FAIRE : supprimer les intérêts notionnels, investir dans des transports publics accessibles et dans l'emploi décent.